

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Trois magnifiques
échantillons d'architec-
ture religieuse

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3040 titres à ce jour. « Les vieux monuments qui s'élèvent dans les villes, forment leur plus belle couronne, écrit Henri Beauchet-Filleau. Ce sont eux qui attirent le touriste, qui retiennent l'archéologue et l'antiquaire. Ce sont des livres toujours ouverts, redisant aux hommes du présent ce que leurs pères ont été dans le passé. Votre ville, sous ce rapport, n'a rien à envier à des cités de beaucoup plus importantes, et si la destruction du château vous a privé d'un beau spécimen d'architecture

recueillies par Henri
BEAUCHET-FILLEAU

Ses mines d'argent
et de plomb

Henri Beauchet-Filleau (22 septembre 1818 – 8 mars 1895) était juge de paix à Chef-Boutonne. Érudit, spécialiste du Poitou, membre de plusieurs sociétés savantes, dont la Société des antiquaires de l'ouest, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, et notamment du *Dictionnaire des familles de l'Ancien Poitou* et d'un *Essai sur le patois poitevin*. Le bourg de Melle s'est développé grâce à ses mines d'argent et de plomb situées le long de la Béronne, qui, proba-

blement découvertes dès l'époque romaine, furent exploitées tout au long du Haut Moyen Âge et en particulier sous les Carolingiens. Une motte castrale, avec un donjon et entourée de palissades fut édifée dès 950, puis remplacée par un château, lui-même démoli en 1577. Des fortifications construites à partir de la fin du XII^e siècle enserrèrent la ville haute, tandis que les faubourgs Saint-Pierre, Saint-Hilaire et Fossemagne se développaient. De grandes abbayes royales firent construire des édifices religieux remarquables, dans ce bourg de plus en plus important, notamment l'église Saint-Pierre, l'église Saint-Hilaire et l'église Saint-Savinien. De nombreux Mellois se convertirent au protestantisme au milieu de XVI^e siècle et, à la révocation de l'édit de Nantes, la ville perdit une partie importante de sa population.



militaire, vous possédez dans vos deux églises paroissiales de Saint-Hilaire et de Saint-Pierre et dans celle, hélas déshonorée ! de Saint-Savinien, trois magnifiques échantillons d'architecture religieuse (...) Votre église de Saint-Hilaire doit une nouvelle existence, nous allions dire une nouvelle jeunesse, à la sollicitude éclairée de M. Segretain. Si M. Ch. Arnauld a décrit avec amour ce monument si intéressant, nous pouvons ajouter que c'est avec une affection non moins vive que l'éminent architecte s'est efforcé de le faire renaître. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3038 TITRES

26 TITRES SUR
LES DEUX-SÈVRES

Renseignements au
03 23 20 32 19

Les fiefs relevant du château de Melle

Après s'être adressé au rédacteur du journal *Le Mellois*, l'auteur débute son ouvrage par le pagus de Melle, la viguerie de Melle, la vicaria Medulinis, la viguerie de Tillou et la vicaria Briosto. Il consacre la partie suivante aux établissements religieux et aux monuments : Saint-Hilaire et ses chapelles ; Saint-Pierre et ses chapelles ; Saint-Savinien, transformé en prison ; le chapitre de Notre-Dame de Fossemagne. Il évoque également les capucins, les congrégations (avec la liste des ecclésiastiques et des laïques). Une autre partie étudie l'archiprêtre, avec la liste des paroisses, des abbayes, des prieurés, des aumôneries, des archiprêtres. Henri Beauchet-Filleau poursuit son ouvrage avec la féodalité : les vicomtes, les seigneurs (Raoul de Lusignan dit d'Issoudun, Raoul II, Alphonse de Brienne, Jean II de Brienne, Raoul II dit de Nesle, Thomas dit de Woodstock, Jean de Montfort, le duc de Berry, Charles VII, Charles d'Anjou), les engagistes, avec les fiefs relevant du château de Melle. Il étudie ensuite la justice, avec le ressort de la prévôté royale (les noms des paroisses qui en relevaient, les noms des juridictions qui devaient y ressortir par appel, les observations), la liste du personnel, les juges et le parquet ; puis les administrations diverses ; le collège ; les maisons et les lieux-dits. L'auteur consacre une partie aux « faits divers ou un peu de tout ». Il y reproduit le mémoire de Samuel-Charles Lévesque rédigé en 1698, évoque les objets retrouvés dans le sol, quelques usages locaux, les taxes, des faits de guerre, les visites royales, les orages, les épidémies de grippe, les jeux et divertissements des bacheliers, l'établissement et l'exercice du protestantisme, et des notes diverses. La dernière partie présente la biographie de quelques personnages originaires de Melle ou qui y ont habité plus ou moins longtemps : Jean Vincent de Melle, les membres de la famille Houlier, de la famille Auguis, de la famille Aymé et de la famille Frotier. Une note sur le chemin romain de Melle complète l'ouvrage.

